

DERNIERE SEMAINE

DE MARS 1977.-

CHAMBOLLE - MUSIGNY.-(21)

HEURE : de 02 H 15 à 04 H 00.

oooooooooooooooooooo

TEMOINS : Anonymat demandé (témoin principal cas n° I, son frère et leur grand-mère).

a) Vers 02 H 15 du matin, le témoin principal remontait la grande rue du village avec 6 ou 7 camarades(-noncontactés) quand, arrivés au niveau de la " 2ème pompe " (point d'eau potable avec bac en pierre) un des garçons, aperçoit au sommet de la colline - identique au cas de Mi-Juin 1974), près d'une grotte comme des jeunes gens, une lumière ou un faisceau dont l'intensité est assez forte puisque le témoin la comparera à de la lave de volcan. Cette lumière est particulièrement aveuglante, mais reste figée. De cette clarté fixe une lumière vert pâle s'est étalée sur le vignoble et s'est arrêtée à 4 ou 5 mètres environ des témoins. A l'endroit où se trouvait la clarté ~~fixe~~ étalée, les témoins voyaient mieux qu'en plein jour puisque le témoin principal affirme qu'ils voyaient à travers la végétation et de ce fait apercevaient un mur non visible de jour au même endroit (arbustes et buissons). Après une immobilité d'environ 2 minutes, la lumière s'est résorbée vers la source fixe. Une fois la lumière complètement résorbée, le phénomène disparut (ou s'éteignit) le processus complet avec apparition identique se répéta 4 ou 5 fois dans un laps de temps rapproché sans variante parfaitement la colline s'est résolument engagé dans un sentier menant au sommet, croyant que la lumière pouvait être un incendie. Tout en montant il aperçut la lumière s'étaler et

Venir vers lui. A un moment qu'il ne put me préciser, l'ensemble du phénomène disparut (comme on éteint une lampe) instantanément. Le témoin eut l'impression de ressentir une " sorte de courant d'air " ou violente " dépression " au moment de la disparition.

Ce n'est qu'en rentrant chez lui après qu'il apprit la
ière partie du témoignage.

ENQUETE DE Alan JEANNIARD DU DOT.

LDLN N° I85 (MAI 1979) P. 25.26.